Robert Schaus, *Tu sais où tu vas,* Sankt Vith*,* Krautgarten, 2015.

Paru posthumement aux éditions de la riche et importante revue *Krautgarten* (qu'il contribua longtemps à animer aux côtés de Bruno Kartheuser, son fondateur), *Tu sais où tu vas* rassemble ses derniers poèmes composés de 2009 à 2013. Aucun des cent dix textes n'est titré. Quant au titre du recueil, qui pourrait sonner comme un glas et ainsi égarer le lecteur, Albert Moxhet l'éclaire dans une préface intitulée *Robert Schaus : comme on s'étudie sans narcissisme dans un miroir*. « […] si le titre du recueil, *Tu sais où tu vas*, est le dernier vers d'un des textes, il n'est pas indifférent de citer celui qui l'y précède : *aucune surprise ne te menace*. Et nous trouvons là, dans la phrase complète, l'expression concise d'une constatation que, dans les derniers temps de sa vie, Robert avait livrée à quelques amis proches. Il avait, en effet, l'impression, dans la vie comme dans ses travaux artistiques, de parcourir un long itinéraire qui le ramenait toujours à son point de départ. » Comme chez les peuples premiers notamment, le temps, pour Robert Schaus, « n'est pas une ligne mais un cycle ».

Glissons-nous donc dans le cercle du poète en découvrant ci-après les cinq premiers vers du premier poème suivis des cinq derniers vers du dernier, jusqu'au tournis !